



L'illusion groupale : un état psychique collectif

Une rubrique bimestrielle pour comprendre les concepts utilisés en psychiatrie... de la pratique vers la théorie et de la théorie vers la pratique. Un double mouvement.

MAGALIE GUILLOT

Psychologue clinicienne, Centre hospitalier George-Sand, Bourges.

■ Paule, infirmière en clinique psychiatrique : « *Madame B. voudrait voir un autre médecin ! Pourtant le psychiatre du service est formé pour sa pathologie, nous devrions lui expliquer que notre équipe est qualifiée et que nous pouvons la prendre en charge* ».

QUELQUES DÉFINITIONS

En 1971, D. Anzieu définit le concept d'illusion groupale comme « *un état psychique collectif des membres d'un groupe* ». Dans *Le groupe et l'inconscient* (1975), il précise : « *J'appelle "illusion groupale" un état psychique particulier qui s'observe aussi bien dans les groupes naturels que thérapeutiques ou formatifs et qui est spontanément verbalisé par les membres sous la forme suivante : nous sommes bien ensemble, nous construisons un bon groupe, notre chef ou notre moniteur est un bon chef, un bon moniteur* ».

D'après l'auteur, « *Cette illusion (...) reproduit le renoncement des frères et sœurs au désir infantile d'être chacun le préféré du père. Dans les groupes non directifs, l'illusion groupale survient après une première phase dominée par l'angoisse de persécution. D'où le sentiment d'euphorie d'être délivré de cette angoisse. L'illusion groupale cimente alors l'unité du groupe. Elle est à l'évolution d'un groupe ce que le stade de miroir est à l'évolution de l'enfant : une étape nécessaire, mais aliénante, fondatrice du narcissisme groupal* ».

Déjà en 1921, Freud avait étudié les phénomènes collectifs de l'armée et l'Église, et le besoin pour l'homme de se référer à un leader. Tout groupe se structure en effet autour d'un idéal du Moi dans lequel une imago de père tout-puissant et bienveillant est investie.

Selon D. Anzieu, l'illusion groupale se construit sur trois phénomènes :

- un membre du groupe occupe la place du bouc émissaire ;
- les différences entre les membres du groupe sont niées (sexe et génération) ;
- l'origine du groupe est attribuée à un auto-engendrement groupal.

L'ANALOGIE AU RÊVE

Il se crée une oscillation entre l'illusion groupale en tant qu'objet-groupe investi par les pulsions libidinales et les fantasmes de destructivité. Le groupe est alors traversé par des pulsions de mort.

D. Anzieu fait le parallèle entre les processus de l'illusion groupale et du rêve. Selon lui, le groupe exerce le rôle de réalisations imaginaires des désirs interdits venant mobiliser des angoisses. Le rêve comme le groupe est gouverné par les processus inconscients primaires assimilant le groupe à un « *objet du désir commun aux membres* ». D. Anzieu décrit deux points analogues entre l'illusion groupale et le rêve.

– Le premier est le retrait de la réalité extérieure : « *Le rêve, qui est l'illusion individuelle par excellence, se produit dans l'état de sommeil, c'est-à-dire de désinvestissement maximum de la réalité extérieure. Or les séminaires de formation ne se déroulent-ils pas en situation d'isolement culturel, en un lieu retiré de la vie sociale et professionnelle ?* »

– Le second point est la régression : « *Dans le groupe comme dans le rêve, l'appareil psychique subit une triple régression ; chronologique, topique, formelle* ». La régression chronologique implique le narcissisme secondaire dans l'enjeu de la rencontre à l'autre, faisant naître une menace angoissante de perte d'identité du moi,

pouvant entraîner des postures de repli ou de revendication. La régression topique est la prise en main de l'appareil psychique par le Ça et le Moi Idéal. Le Moi et le Surmoi sont trop défaillants pour contrôler le pulsionnel. On constate la régression formelle à travers des modes d'expressions archaïques, proches du processus primaire : gestes, regards, mimique ou un discours mythopoiétique du type : « *J'étais présente au moment de la construction du service, notre équipe fait partie de l'histoire de l'institution* ».

DYNAMIQUE DU GROUPE

D. Anzieu a décrit la métapsychologie du concept. D'un point de vue dynamique, au fil de la constitution d'un groupe, les identités et narcissismes individuels glissent vers une identité et un narcissisme de groupe, cela produit des angoisses de l'ordre du morcellement et de la perte d'identité. Concernant l'aspect économique, l'illusion groupale vient comme une défense maniaque contre des attaques vécues comme persécutives. Le mauvais objet est projeté à l'extérieur (celui qui n'a pas de blouse blanche, qui est extérieur au service...). Ainsi, quand Paule se plaint : « *Les infirmiers du CMP n'ont pas à intervenir dans la prise en charge de nos patients* », c'est la libido qui domine ses propos. D'un point de vue topique, dans l'illusion groupale c'est un Moi idéal commun qui se substitue au Moi idéal de chacun. Ce Moi Idéal venant comme héritier du narcissisme primaire, rappelle la relation à la mère sécurisante et satisfaisant les besoins de l'enfant. L'illusion groupale vient comme une défense collective contre l'angoisse de perte.



BIBLIOGRAPHIE

- Anzieu D. (1975). L'illusion groupale, in *Le groupe et l'inconscient*, Paris, Dunod, 1999, p. 14, p. 74-98, p. 185.
- Anzieu D. (1991). L'illusion groupale, in Dorion R. et Parot F. (dir), *Dictionnaire de psychologie*, Paris, PUF, 2003.
- Freud S. (1921)., *Psychologie des foules et analyse du moi*, 1981, Petite Bibliothèque Payot, nouv. Ed., 2012, p. 53.